Proverbe et féminisme : une union impossible ?

Sonia FOURNET-PEROT
CeReS – Université de Limoges (FRANCE)
sonia.fournet@unilim.fr || https://orcid.org/0000-0003-2484-4809

Recibido: 3/1/2022 || Aceptado: 1/2/2022

Résumé : Les détournements proverbiaux sont souvent utilisés à des fins ludiques, mais aussi militantes ou critiques. Ils permettent en effet de mettre en évidence un écart entre ce qui est – la réalité observable – et l'image que donne à voir le *refranero*, résultat de l'expérience vécue par les générations antérieures. Ces dernières années, en Espagne, les changements sociétaux majeurs ont immanquablement donné naissance à de nombreux détournements proverbiaux. L'ampleur prise par les mouvements féministes au XXIe siècle aurait donc dû impulser le phénomène et conduire à la prolifération de proverbes détournés sur le sujet, mais, contre toute attente, il n'en est rien. Non seulement le corpus de proverbes féministes, construits sur des détournements, est ridiculement réduit, mais il n'est parvenu ni à croître ni à séduire, malgré six années d'existence. L'objectif de ce travail est d'avancer différentes hypothèses, s'appuyant sur une analyse des constructions recensées. Nous abordons donc le détournement sous un jour nouveau : celui de son échec.
Mots-clés : Parémiologie. Proverbe. Féminisme. Espagnol.

Título: «Refranes y feminismo: ¿una unión imposible?».
Resumen: Los refranes alterados se utilizan a menudo con fines lúdicos, pero también militantes o críticos. Sirven para poner de manifiesto el desfase entre lo que es – la realidad observable – y la imagen que proporciona el refranero, fruto de la experiencia de las generaciones anteriores. En los últimos años, los grandes cambios sociales en España han dado lugar inevitablemente a numerosas desautomatizaciones proverbiales. El auge del movimiento feminista en el siglo XXI debería haber impulsado el fenómeno y haber propiciado la proliferación de refranes alterados en la materia. El corpus de refranes feministas, construido a base de alteraciones de la sabiduría popular, no sólo es ridículamente pequeño, sino que no ha logrado crecer ni ser atractivo, a pesar de unos seis años de existencia. El objetivo de este trabajo es plantear varias hipótesis, a partir del análisis de las construcciones recogidas. Por lo tanto, tratamos la alteración proverbial desde una nueva perspectiva: la de su fracaso.
Palabras clave: Paremiología. Refrán. Feminismo. Español.

Title: "Proverbs and feminism: an impossible union?".
Summary: Anti-proverbs are often used for entertainment purposes, but also for militant or critical purposes. They serve to highlight the gap between what is – the observable reality – and the image that the r*efranero* gives, the result of the experience of previous generations. In recent years, major social changes have inevitably given rise to proverbial twists in Spain. The growth of the feminist movement in the twenty-first century should have given a boost to the phenomenon and led to the proliferation of anti-proverbs on the topic, but, contrary to all expectations, this has not been the case. Not only is the corpus of feminist proverbs, built on alterations of attested proverbs, ridiculously small, but it has not been able to grow or federate, despite six years of existence. The aim of this work is to propose different hypotheses, based on an analysis of the constructions inventoried. We will therefore approach the anti-proverbs in a new perspective: that of its failure.
Keywords: Paremiology. Proverb. Feminism. Spanish.

INTRODUCTION

Il y a maintenant quelques années, au hasard de nos recherches sur internet, nous avons découvert une petite collection de proverbes que leurs auteures qualifiaient de « féministes ».

Estimant leur volume trop réduit, nous avons alors décidé de les archiver et d'attendre que leur nombre et leur notoriété augmentent pour y consacrer une étude approfondie. Au fil du temps, nous avons régulièrement contrôlé l'évolution de ce petit corpus. Au bout de six ans, force est de constater, qu'il n'a guère prospéré et atteint péniblement les quinze occurrences.

Pourquoi se pencher aujourd'hui sur ce phénomène, minoritaire et presque stérile ? Parce que, justement, il va à l'encontre de que nous avons pu observer par ailleurs. Les séquences recensées ne sont pas des proverbes, au sens strict du terme – à savoir des phrases semi-figées anonymes qui expriment un enseignement ou un avis d'ordre moral ou pratique –, mais des détournements proverbiaux à visée militante ou revendicatrice, auxquels nous avons consacré plusieurs travaux (2015, 2020, 2021). Les détournements de ce type naissent d'un changement ou d'une crise sociétale, rendant caduc un raisonnement communément admis et partagé – nommé topos par Anscombre (1995) ou préconstruit culturel par Grize (1996) –, dont l'altération sert à dénoncer l'obsolescence ou la perversion. Ils ont alors tendance à proliférer rapidement et à se multiplier à une échelle raisonnable : nous avons ainsi relevé une quarantaine de détournements récurrents sur la crise économique espagnole dès 2013 ou une centaine d'énoncés détournés relatifs à la pandémie de covid-19, qui sont apparus et se sont propagés dans les médias et sur les réseaux sociaux en moins d'un an… Rien de tel avec notre *refranero feminista*, alors que depuis la fin de la dictature franquiste, en 1975, les courants féministes se sont employés à imprimer vigoureusement leur marque dans les secteurs politiques, économiques, juridiques, mais aussi linguistique, afin d'en finir avec le sexisme et l'androcentrisme. Nous ne pouvons que nous interroger sur la très faible création d'énoncés alternatifs, détournant des proverbes attestés, pour refléter ce changement sociétal de premier plan.

Cet article n'a pas vocation à apporter des réponses irréfutables, mais à proposer des pistes de réflexion. À cet effet nous présenterons dans un premier temps notre corpus et les espaces virtuels de communication dont il est issu. Nous nous attacherons ensuite à exposer les modalités de détournement mises en œuvre ainsi que les messages véhiculés par les altérations avant, enfin, de tenter de comprendre le peu d'engouement pour ces proverbes dits « féministes ».

1. *REFRANERO FEMINISTA* : LE FLIRT

Voici les 15 occurrences que nous avons relevées en six ans, toutes ne provenant que de deux sites internet, *mujerpalapra.net* (MP) et *antesdeeva.com* (ADE) ; les publications datent respectivement de l'été 2015 et du printemps 2016 :

1. *A falta de equidad, feminismo*. (ADE)
2. *A palabras misóginas, oídos sordos*. (ADE)
3. *Amores reñidos ¡no son los queridos!* (MP)
4. *Del machismo y el sol, entre más lejos mejor*. (ADE)
5. *Dime de qué me acusas y te diré lo que me estás haciendo*. (MP)
6. *El hombre pone, el patriarcado dispone, llega la feminista y todo lo compone*. (ADE)
7. *El machismo vive hasta que la feminista quiere*. (ADE)
8. *La que con feministas anda, a luchar se enseña*. (ADE)
9. *Lo prometido es un regalo*. (MP)
10. *Más vale feminismo que dure, que machismo que mate*. (ADE)
11. *Ni abril sin flores, ni mujer sin feminismo*. (ADE)
12. *No hay abusé que no podamos arreglar luchando*. (MP)
13. *No tiene la culpa el machitroll, sino el que le responde los comentarios*. (ADE)
14. *Nuestras madres nos paren y nosotras nos juntamos*. (MP)
15. *Quien bien te quiere, te respetará.* (MP)

Mujerpalabra.net se présente comme «un espacio feminista independiente y autogestionado en Internet para la difusión de ideas, obras, materiales que habiten y exploren la construcción de un mundo menos violento e injusto, más libre, creativo y solidario».

Les proverbes détournés[1] qu'il propose constituent un « Refranero contestario feminista – respuestas feministas al refranero popular », point sur lequel nous reviendrons plus avant. Des statistiques, mises à disposition[2], indiquent que le site, dans sa globalité, a été visité 50 000 fois environ en juillet/août 2015 et plus de 500 000 fois sur l'année 2016. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que ces proverbes ont eu une audience relativement élevée. Il en va de même pour ceux issus de *antesdeeva.com*, « sitio feminista dedicado a la difusión del conocimiento y el pensamiento crítico », qui a utilisé sa page facebook pour en faire la promotion en publiant le 25 mars 2016 une série de diapositives, chacune explicitant un proverbe détourné, que le site regroupe sous l'appellation « Dichos populares y refranes para feministas ». La page facebook, apparue en septembre 2015, compte aujourd'hui plus de 129 000 abonnés, mais elle en était encore à l'époque à ses débuts. L'album de détournements a toutefois été partagé 591 fois depuis sa parution et les diapositives, individuellement, cumulent 363 partages supplémentaires.

Malgré cette exposition médiatique, ces créations proverbiales féministes n'ont pas su gagner en célébrité et leur usage est resté somme toute assez confidentiel. En effet, une rapide recherche sur le moteur Google ne nous permet de dresser qu'un constat de citation en général inexistant, tous médias confondus, ainsi qu'en atteste le tableau ci-dessous[3] :

Détournements	Site d'origine	Citations
A falta de equidad, feminismo.	ADE	0
A palabras misóginas, oídos sordos.	ADE	2
Amores reñidos ¡no son los queridos!	MP	0
Del machismo y el sol, entre más lejos mejor.	ADE	0
Dime de qué me acusas y te diré lo que me estás haciendo.	MP	2
El hombre pone, el patriarcado dispone, llega la feminista y todo lo compone.	ADE	0
El machismo vive hasta que la feminista quiere.	ADE	0
La que con feministas anda, a luchar se enseña.	ADE	0
Lo prometido es un regalo.	MP	1
Más vale feminismo que dure, que machismo que mate.	ADE	2
Ni abril sin flores, ni mujer sin feminismo.	ADE	0
No hay abuso que no podamos arreglar luchando.	MP	0
No tiene la culpa el machitroll, sino el que le responde los comentarios.	ADE	0
Nuestras madres nos paren y nosotras nos juntamos.	MP	1
Quien bien te quiere, te respetará.	MP	115

Seule la dernière séquence affiche un nombre de citations notable avec 115 occurrences. Qu'il s'agisse de la seule également à ne pas avoir été créée pour l'occasion pourrait constituer un début d'explication : la première occurrence – écrite, pour le moins – de *Quien bien te quiere, te respetará* apparaît ainsi en juin 2012 sur le net. Ces trois ou quatre années d'aînesse ne suffisent toutefois pas à expliquer un tel écart. Nous allons donc nous pencher sur la

[1] Nous avons retiré deux détournements de la liste, parce qu'ils avaient respectivement pour origine une locution (*Abrazar a dos perras de una vez* < *Matar dos pájaros de un tiro*) et un proverbe typiquement mexicain, souvent utilisé, de l'autre côté de l'Atlantique, comme slogan publicitaire (*Para todo mal, equidad, para todo bien también* < *Para todo mal, mezcal, para todo bien también*).

[2] https://www.mujerpalabra.net/quienes/statistics.html

[3] Résultats observés le 20/10/2021.

construction de ces détournements à visée féministe afin d'en contrôler *in fine* les rouages, respectivement à ce que nous connaissons déjà de ce type de phénomène. Les deux prochaines parties serviront donc un dessein exclusivement descriptif et permettront d'asseoir l'analyse par laquelle nous terminerons cet article.

2. LES PROCÉDÉS DE DÉTOURNEMENT : LES BASES DE LA RELATION

Nous ne reviendrons pas ici sur les nombreuses études[4] ayant pour objet le détournement proverbial, connu en espagnol sous les noms d'*alteración* ou de *desautomatización*. Nous nous contenterons d'en synthétiser les principales caractéristiques. Comme précisé dans un précédent article, rappelons que « le détournement est tout d'abord un phénomène intentionnel, ce qui le distingue de fait des variations morphosyntaxiques et lexicales dues à la transmission orale, aux modernisations ou améliorations inconscientes visant qualité rimique et isosyllabisme […] » (Fournet-Pérot, 2021 : 175).

Les altérations se font d'ordinaire selon deux procédés : l'usage d'un moule proverbial ou la modification d'un proverbe existant par permutation, adjonction ou substitution. Deux des énoncés de notre corpus, soit 13,33 %, sont construits sur des moules proverbiaux :

Más vale feminismo que dure, que machismo que mate. > Más vale… que…

No hay abuso que no podamos arreglar luchando. > No hay… que…

Les 86,67 % restants transforment la sagesse proverbiale par

- adjonction

El hombre propone, y Dios dispone. > El hombre pone, el patriarcado dispone, llega la feminista y todo lo compone.

À l'adjonction de deux propositions indépendantes coordonnées, remarquons que s'ajoutent ici des substitutions verbale (*propone > pone*) et nominale (*Dios > patriarcado*).

- substitution
  - d'un mot

Amores reñidos son los más *queridos.* (adverbe) > *Amores reñidos ¡*no *son los queridos!*

A palabras necias, *oídos sordos.* (adjectif qualificatif)> *A palabras* misóginas, *oídos sordos.*

Lo prometido es deuda. (substantif) > *Lo prometido es* un regalo.

  - de plusieurs mots

El hombre propone, *y* Dios *dispone.* (verbe + substantif) > *El hombre* pone, *el* patriarcado *dispone, llega la feminista y todo lo compone*.

Quien con lobos *anda, a* aullar *se enseña*. (substantif + verbe) > *La que con* feministas *anda, a* luchar *se enseña.*

  - d'un syntagme

De los parientes *y el sol, entre más lejos, mejor.* (syntagme nominal) > *D*el machismo *y el sol, entre más lejos mejor*.

Quien bien te quiere te hará llorar. (syntagme verbal) > *Quien bien te quiere, te* respetará.

  - d'un mot et d'un syntagme

El valiente *vive, hasta que* el cobarde *quiere. (Substantif + syntagme nominal) > El* machismo *vive hasta que* la feminista *quiere*.

No tiene la culpa el indio, *si no el que* lo hace compadre. (substantif + syntagme verbal) > *No tiene la culpa el* machitroll, *sino el que* le responde los comentarios.

  - de plusieurs mots et d'un syntagme

[4] Citons, entre autres, Grésillon et Maingueneau (1984), Schapira (2000), Mena Martínez (2003), Barta (2005 & 2006), Quepons Ramírez (2009), Wozniak (2009), Villers (2010), Díaz Orosco (2016), Fournet-Pérot (2015, 2020, 2021).

No hay primavera *sin flores ni* verano *sin* calores. (syntagme verbal et deux substantifs) > Ni abril *sin flores, ni* mujer *sin* feminismo.

- d'un mot et d'une proposition

A falta de pan, buenas son tortas. (substantif + proposition indépendante) > *A falta de* equidad, feminismo.

Dime de qué presumes *y te diré* de qué careces. (verbe + proposition subordonnée complétive) > *Dime de qué* me acusas *y te diré* lo que me estás haciendo.

- de deux propositions

Dios los cría y ellos se junta*n.* (propositions indépendantes) > Nuestras madres nos paren *y* nosotras nos *junta*mos.

Si nous nous appuyons sur la structure le plus souvent binaire des proverbes espagnols, scindés en une partie P et une partie Q, nous constatons par ailleurs que les détournements affectent très majoritairement – dans deux tiers des cas – à la fois P et Q.

Ces altérations ont pour objectif la transmission d'un message. Quel est-il ?

3. DÉTOURNEMENT ET FÉMINISME : UNE CAUSE COMMUNE

Le *refranero* est considéré comme androcentré, sexiste, voire profondément misogyne, comme l'a souligné Echevarría Isusquiza : « La misoginia del refranero es sin duda uno de sus rasgos temáticos sobresalientes [...] » (2011: 250). Ce ne sont pas les quelques exemples que voici qui vont adoucir cette mauvaise réputation : *La nuez y la mujer, a golpes se han de vencer*, *El burro flojo y la mujer mala, apaleados han de ser*, *La mujer en casa y con la pata quebrada*, *A la mujer y a la burra, cada día una zurra*, *La mujer sólo es buena después de muerta*... Depuis plus de vingt ans, Fernández Poncela a régulièrement rendu compte du fait que le proverbe, en tant que préconstruit culturel, était un vecteur de la violence faite aux femmes, qu'elle soit langagière, morale et/ou physique :

> La literatura oral tradicional, y en este caso concreto el refranero popular, es un camino importante para rastrear la violencia simbólica y verbal contra las mujeres, inscrita en el imaginario social. A través de estos mensajes, […] no solo recibimos la herencia de la "tradición cultural" eminentemente sexista que justifica y legitima la subordinación de la mujer a través de su desvalorización y peligrosidad, entre el desprecio y el temor de los hombres; sino también cierta "racionalidad" del modelo cultural dominante, a modo de advertencia, experiencia o consejo, respecto de cómo son y cómo deben ser tratadas las mujeres, con un estilo eminentemente imperativo (1996: 61).

On pourrait arguer que nombre de proverbes vantent aussi les qualités féminines, mais c'est une affirmation qu'il faut nuancer, car elle n'a de valeur qu'à travers un prisme sociétal masculin, comme l'a démontré A. Mitkova (2007: 90) : « [G]ran parte de los refranes que a primera vista parecen favorables al sexo femenino, en realidad, ensalzan las virtudes de un paradigma de mujer que es reflejo de lo que los hombres y la sociedad patriarcal esperan de ella ». Et si la sagesse proverbiale prend aussi pour cible les hommes, elle le fait dans des proportions bien moindres, comme ne manque pas de le constater Fernández Poncela (2011: 321): « Los refranes eran y son androcéntricos y sexistas en el sentido de devaluar y discriminar a las mujeres, aunque algunos señalan desacreditando a la población masculina, éstos suelen ser excepción […] ».

Les études sont donc unanimes sur la question. Or, nous le disions en introduction, la société espagnole est en pleine évolution : les femmes sont entrées en lutte et se libèrent peu à peu de ce second rôle imposé par une conception patriarcale et masculiniste pour occuper la scène, non plus derrière, mais aux côtés des hommes, revendiquant l'égalité, refusant et condamnant tout

type de violence. Le *refranero*, dans ce contexte, apparaît quelque peu arriéré et mériterait une modernisation ou, du moins, une adaptation aux évolutions de la société contemporaine. C'est ce qu'affirment *Cabrera Albert, Pacheco Carpio et González López (2015: 618)*:

> No se puede negar que el refranero forma parte importante de la idiosincrasia y la cultura de un pueblo, por ello es necesario también que lleguen a él los cambios que en la realidad están ocurriendo, para que se desechen ideas retrógradas que no se corresponden con la imagen de la mujer hoy en día. Así, podremos limpiar a esta joya popular de sabiduría del sexismo que lo demerita.

Au-delà des véritables créations proverbiales, qui nécessitent temps et répétitions sur le long terme, les détournements sont fréquemment utilisés comme réponse plus immédiate en cas de crise. Ils ont l'avantage d'expliciter une rupture avec la norme établie, incarnée par le proverbe originel. Face à cet étendard linguistique de la vision patriarcale – culturellement ancrée –, les détournements de notre corpus présentent ainsi le féminisme comme seule issue possible (*El hombre pone, el patriarcado dispone, llega la feminista y todo lo compone. A falta de equidad, feminismo*). Iniciateur d'une ère nouvelle, d'un renouveau, il s'agit d'un phénomène on ne peut plus naturel, la défense de sa propre condition de femme semblant aller de soi (*Ni abril sin flores, ni mujer sin feminismo).* Il est recommandé de tenir le machisme éloigné de sa vie (*Del machismo y el sol, entre más lejos, mejor*), machisme d'ailleurs assimilé, par le rappel inférentiel du proverbe source, à une attitude ancestrale, héréditaire (*Del machismo […] < De los parientes […]*). La misogynie, assimilée par induction à de la bêtise (*A palabras misóginas […] < A palabras necias […]*) ne peut qu'être ignorée, payée d'indifférence (*A palabras misóginas, oídos sordos. No tiene la culpa el machitroll, sino el que le responde los comentarios*). La violence faite aux femmes, sous toutes ses formes, doit être refusée : les agressions physiques *(Amores reñidos ¡no son los queridos! Más vale feminismo que dure, que machismo que mate)*, l'absence de consentement (*Lo prometido es un regalo*) et la culpabilisation de la victime (*Dime de qué me acusas y te diré lo que me estás haciendo*) sont vouées à disparaître au profit du respect (*Quien bien te quiere, te respetará*). Pour ce faire, les femmes ont aussi leur rôle à jouer en abandonnant toute passivité, le féminisme devenant un mode d'action volontaire (*El machismo vive hasta que la feminista quiere*), combatif (*La que con feministas anda, a luchar se enseña. No hay abuso que no podamos arreglar luchando*) et collectif, faisant la part belle à la sororité (*Nuestras madres nos paren y nosotras nos juntamos*).

Il est évident que les altérations opérées reflètent les combats du mouvement féministe en cours, comblant ainsi la faille cognitive laissée à ce sujet par le *refranero*. Rappelons que les proverbes ne sont en effet que le reflet d'une façon de penser et d'agir, fixée par l'expérience. Lorsque le monde change, les proverbes évoluent de conserve, bien qu'à leur propre rythme (plus lent, car nécessitant répétitions et figement de la création ou de l'adaptation), pour que les raisonnements qu'ils sous-tendent soient toujours d'actualité. Les proverbes détournés que nous avons répertoriés ont donc bien pour objectif une actualisation, une mise à jour de la sagesse proverbiale, conforme aux processus de genèse proverbiale habituellement observés en diachronie. Pourquoi, alors, n'ont-ils pas eu / n'ont-ils pas davantage de succès ?

4. UN DIVORCE PRÉVISIBLE ?

Plusieurs écueils, mettant à mal la construction et l'interprétation des énoncés relevés, peuvent être observés et pourraient expliquer l'échec cuisant de ces séquences.

4.1. Construction du signifiant

La forme choisie pour les détournements pourrait être en cause. Afin de mettre cette supposition à l'épreuve, nous nous sommes dans un premier temps interrogés sur les proportions des différents procédés de détournement catégorisés plus haut et les avons comparées à celles observées dans nos précédentes études sur les détournements nés de la crise économique et de l'épidémie de Covid en Espagne. Voici les résultats obtenus :

	Moule proverbial	Détournement proverbe attesté		
		Permutation	Adjonction	Substitution
Crise économique	10 %	0 %	2,52 %	87,48 %
Crise sanitaire	6 %	1 %	5,4 %	87,6 %
Féminisme	13,33 %	0 %	6,6 %	80,07 %

En dehors d'une préférence à peine plus grande pour le recours au moule proverbial, à première vue anodine, les pourcentages sont à peu près conformes, avec une légère baisse au niveau des substitutions, imputable à la proportion plus élevée de créations à partir de modèles formels typiques de la matière proverbiale. Les écarts sont beaucoup plus significatifs si l'on se penche sur la localisation des modifications subies par le proverbe initial – dans nos corpus de structure binaire [P, Q] –, comme en témoigne le tableau suivant :

	P	Q	P & Q
Crise économique	7,7 %	55 %	37,5 %
Crise sanitaire	27,6 %	56,4 %	16 %
Féminisme	13,33 %	20 %	66,67 %

Généralement, dans les détournements, les altérations se situent majoritairement en Q, la mémoire du proverbe originel étant plus facilement activée si l'on en conserve le début plutôt que la fin, ce qui n'empêche toutefois pas les transformations affectant P ou à la fois P et Q. Ce qui attire l'attention dans notre *refranero feminista*, c'est la prépondérance des détournements affectant les deux parties des séquences proverbiales : ils représentent à eux seuls les deux tiers de l'ensemble des énoncés observés (soit 66,67 %), ne reflétant de ce fait absolument pas la réalité des deux autres corpus.

Cette différence pourrait être négligeable, si elle ne se doublait pas d'un nombre d'éléments modifiés bien supérieur (plusieurs mots et syntagmes, mot et proposition, plusieurs propositions) à ce que l'on constate habituellement dans les phénomènes de détournements proverbiaux. Il suffit de citer *Ni abril sin flores, ni mujer sin feminismo, A falta de equidad, feminismo* ou *Nuestras madres nos paren y nosotras nos juntamos* ou il ne reste que très peu d'éléments issus des proverbes source, soit, respectivement *sin flores, ni… sin* / *a falta de* / *junta-*. L'identification de l'énoncé sous-jacent en résulte d'autant plus difficile, voire impossible pour les non spécialistes, les fragments conservés tenant presque davantage d'un moule – parfois approximatif – que d'un proverbe détourné, souvent uniquement reconnaissable à son sens global et à la structure syntaxique de l'objet linguistique obtenu[5]. Se pose alors un

[5] C'est le cas notamment de *Nuestras madres nos paren y nosotras nos juntamos* où il ne reste du proverbe original (*Dios los cría y ellos se juntan*) que le radical du verbe *juntar* et le parallélisme de

problème de taille, dans la mesure où les moules proverbiaux sont censés être des amorces que l'on retrouve dans un certain nombre de proverbes, d'où leur statut de modèles structurels. Or, les occurrences citées, dépouillées de la majeure partie, voire de la presque totalité de leur signifiant, ne sont bâties sur aucun patron proverbial. Un détournement va par ailleurs jusqu'à multiplier les procédés puisqu'il cumule substitution et adjonction : *El hombre pone, el patriarcado dispone, llega la feminista y todo lo compone*, ne conservant du proverbe originel que *el hombre* et *dispone*…

À cela s'ajoute l'usage des proverbes choisis comme base de détournement. Outre les moules proverbiaux, si le *Refranero Multilingüe* qualifie 38,46 % des 13 énoncés restants comme étant « *de uso actual* » et ne précise pas l'usage de 15,38 % d'entre eux, 23,08 % sont présentés comme « *poco usado[s]* » ou « *en desuso* » et 23,08 % ne sont pas répertoriés. En d'autres termes, nous pourrions supposer, en considérant que les proverbes dont l'usage n'est pas précisé sont toujours largement usités, que 53,84 % sont considérés comme susceptibles d'appartenir aux habitudes langagières de la communauté linguistique espagnole. Cela implique donc que 46,16 %, au minimum, n'en font pas ou plus partie et risquent donc de ne pas être identifiés par l'interlocuteur.

Nous le voyons, le choix du signifiant à l'origine du détournement et l'ampleur des altérations opérées pourraient fournir un début d'explication à la non-diffusion de notre *refranero feminista.*

4.2.Lisibilité du signifié

Le signifié – ou sens – de la séquence peut s'avérer, lui aussi, hasardeux, tout d'abord en raison de difficultés d'interprétation. C'est le cas notamment de *Lo prometido es regalo*. L'auteur du détournement s'est d'ailleurs senti obligé de gloser sa proposition : « lo prometido es un regalo porque no debemos construir nuestras relaciones desde la obligación, y los regalos no son deudas, son una alegría que debería generar gratitud y alegría o no generar nunca el que te respondan "Ya era hora, maja" ». D'un point de vue communicationnel et pragmatique, il s'agit d'un non-respect de l'une des maximes de manière[6] (Grice, 1975), transgression qui remet en cause la pertinence même de l'énoncé. En effet, selon Sperber et Wilson (1986=1989), l'esprit humain étant naturellement orienté vers la pertinence, un énoncé ne mérite d'être décodé que si lui est attachée une garantie de pertinence, laquelle se mesure par le biais de deux facteurs : l'effort cognitif (effort interprétatif à fournir) et l'effet contextuel (résultat de l'interprétation dans le contexte d'énonciation). Le contexte, à la fois environnement linguistique immédiat et environnement extralinguistique, est donc essentiel. Un proverbe détourné met en jeu deux contextes qui entrent en collision : celui du proverbe attesté dont il est issu et celui de la thématique abordée via le détournement – ici le féminisme. *Lo prometido es regalo* ne devrait donc nécessiter aucune explication paraphrastique, la contextualisation étant censée optimiser la pertinence. Or, les efforts cognitifs de décodage sont ici trop élevés et requièrent une explicitation du message véhiculé, ce qui est le signe d'un dysfonctionnement au niveau communicationnel.

---

construction initial (Nom ou Syntagme Nominal sujet + Pronom COD + Verbe / y / Pronom sujet + Pronom réfléchi + Verbe).

[6] Voici comme Moeschler et Reboul explicitent les maximes de manières dans leur *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique* (1994 : 204-205) :

1. Évitez de vous exprimer avec obscurité.
2. Évitez d'être ambigu.
3. Soyez bref (évitez toute prolixité inutile).
4. Soyez ordonné.

Ces complications lors du décodage du message peuvent être également dues à l'axiologie véhiculée par le proverbe d'origine. Pour rappel, « l'axiologique recouvre une zone sémantique, définie par un postulat empirique, qui renvoie à l'idée de préférence, de rupture de l'indifférence (étymologiquement : *axios* = « ce qui vaut »), *id est* à une logique binaire, à une polarité : positif / négatif, bon / mauvais, bien / mal » (Galatalanu 2004 : 217).

Ainsi, le détournement *Nuestras madres nos paren y nosotras nos juntamos* est une altération de *Dios los cría y ellos se juntan*, glosé par le *Refranero Multilingüe* comme suit : « Alude con cierta ironía a la inclinación natural que lleva a juntarse a los de un mismo genio y temperamento. Se aplica más bien a personas de conducta censurable ». Ce proverbe féministe pourrait donc associer, par analogie, sororité et comportement condamnable…, ce qui, évidemment, irait à l'encontre de la vocation qu'on a cherché à lui assigner. Les proverbes détournés prennent en effet souvent tout leur sens lorsque nous comparons les fragments détournés au fragments originaux. L'interprétation se fait alors par analogie entre la séquence première et son détournement. L'analogie est « une similitude de structures, dont la forme la plus générale serait : A est à B ce que C est à D » (Perelman & Olbrechts-Tyteca, 1970 : 502). Prenons par exemple *La que con* feministas *anda, a* luchar *se enseña* (< *Quien con* lobos *anda, a* aullar *se enseña*). On peut inférer du détournement que la lutte est aux féministes ce que le hurlement est aux loups, à savoir quelque chose de naturel, de "normal". Intéressons-nous à présent à l'énoncé suivant : *A falta de* equidad, feminismo, réécriture de *A falta de* pan, buenas son tortas. Ici l'équité est au « pan » ce que le féminisme est aux « tortas ». Or, le *Refranero Multilingüe* précise que le proverbe intial « [r]ecomienda conformarse con lo que se tiene, si no se ha conseguido algo mejor ». Autrement dit, l'équité serait la panacée et le féminisme un pis-aller, ce qui est contre-productif eu égard au message féministe revendiqué par ces détournements. Une situation similaire est observable avec *El* machismo *vive hasta que* la feminista *quiere*, issu de *El* valiente *vive, hasta que* el cobarde *quiere*. *Le machisme est associé au courage et le féminisme à la lâcheté, inversant malencontreusement le message que l'on essaie de faire passer…*

4.3. Temporalité et incompatibilité d'humeur

Les « malfaçons » ne s'arrêtent peut-être pas au signifiant et au signifié. Le principe même du détournement pourrait aussi causer des divergences de temporalité dans la mesure où un proverbe détourné ne vise initialement pas la pérennité, en ce sens que l'objectif n'est pas d'en faire un proverbe à part entière, mais de mettre en évidence un décalage entre énoncé source – qui représente le contexte de référence – et énoncé cible – c'est-à-dire le résultat du détournement –, décalage à fonction ludique et/ou militante.

La reconnaissance du proverbe originel induit est essentielle pour que se mette en place le processus d'interprétation : la première fonction de l'altération intentionnelle de la structure attestée est donc d'abord phatique. La rupture de la norme (formelle et sémantique) incarnée par le proverbe crée alors un sentiment de connivence entre auteur du détournement et interlocuteur, connivence qui facilite le décodage du message transmis par captation puis subversion. L'identification du proverbe initial participe en effet d'une stratégie de captation (Grésillon y Maingueneau, 1984 : 115), grâce à laquelle les détournements s'attribueraient l'universalité et l'atemporalité des proverbes, ainsi que la légitimité et l'autorité qui leur sont habituellement attachées. Le repérage de l'altération rend immédiatement cette captation caduque, éphémère, dans la mesure où l'objet proverbe se voit en quelque sorte dénaturé puisqu'altéré, formellement et sémantiquement. User de détournements proverbiaux pour défendre une vision féministe de la société sur le long terme est donc inopérant, voire dommageable, pour la cause féministe, que ce procédé pourrait finalement présenter comme amenée à ne pas perdurer.

Au fond, proverbe et féminisme sont-ils faits pour s'entendre ? Au-delà de la fugacité inhérente aux phénomènes de détournement, n'y a-t-il pas une incompatibilité fondamentale

entre la matière proverbiale, stéréotype linguistique et culturel connu pour sa (relative) fixité et la/les révolution/s féministes en cours ? Pour devenir proverbe, un énoncé doit être maintes fois répété jusqu'à ce que l'usage en fige la forme et que celle-ci soit suffisamment répandue, connue et reconnue. Il s'agit de la mise en mots de l'expérience. Jusqu'ici, point de contradiction. Les choses se compliquent si l'on considère le point de vue défendu dans le *refranero*, notoirement et traditionnellement androcentré (cf. point 3 de ce travail), bien loin de toute considération féministe. Si la volonté de réformer les usages de la société contemporaine pour la rendre plus équitable passe aussi par la langue, on peut toutefois s'interroger sur la validité d'une approche utilisant comme vecteur d'un discours à visée progressiste un objet linguistique souvent considéré comme sclérosé et sexiste. Cette image de « mauvais garçon » fréquemment alloué au proverbe pourrait, elle-aussi, avoir contribué à nuire au succès de détournement proverbiaux vantant / défendant le féminisme.

CONCLUSION

Si la création d'un *refranero feminista* était motivée par la volonté d'insuffler à la sagesse populaire le même vent de modernité que celui qui s'emploie faire évoluer la société espagnole, force est de constater que le choix de détournements proverbiaux n'a pas été des plus judicieux. Nombre d'énoncés de notre corpus sont en effet construits de façon fautive, altérant une trop grande partie du signifiant ou multipliant des procédés de détournements. Pour d'autres, c'est le signifié qui pose problème, soit par son manque de clarté, soit parce qu'il dessert la cause féministe en la rabaissant ou la dénigrant, sans doute inconsciemment, par analogie au proverbe source. Le principe même de détournement, par nature voué à être non pérenne, puisque dénonçant habituellement, lorsqu'il est militant, une situation qu'il souhaite voir prendre fin (cas de la crise économique et du Covid-19) s'avère antithétique au désir d'imposer le féminisme comme pilier durable de la société. De la même façon, l'archaïsme patriarcal et mysogyne du *refranero* n'était peut-être pas le contexte le plus à même d'accueillir la modernité de la communication féministe, dont les acquis sont encore en cours de consolidation.

Ce ne sont là, évidemment, que des hypothèses, qui mériteraient d'être mises à l'épreuve, complétées, précisées sur le long terme. Il semblerait bien, toutefois, que l'enfer soit toujours pavé de bonnes intentions…

CORPUS

mujerpalabra.net (2015). Disponible sur :
https://www.mujerpalabra.net/activismo/herramientapalabra/respuestarefranero.htm
antesdeeva.com (2016). Disponible sur :
https://www.facebook.com/media/set/?vanity=antesdeeva&set=a.747681225368337

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anscombre, J. C. (1995). *Théorie des topoï*. Kimé.

Barta, P. (2005). Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (I). *Paremia*, 14, 61-70. https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/014/012_barta.pdf

Barta, P. (2006). Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (II). *Paremia*, 15, 57-71. https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/015/006_barta.pdf

Cabrera Albert, J. S.; Pacheco Carpio, C. R.; González López, I. (2015). Actitudes sexistas presentes en el refranero popular latinoamericano. *Mendive*, vol. 13, 4, 612-620.

Díaz Orosco, V. (2016). La desautomatización de los refranes y fórmulas fijas del lenguaje, *Revista Ciencias y Humanidades*, Vol. III, N.º 3, 35-58.

Echevarría Isusquiza, I (2011). Refranes y género. *Estudios Humanísticos. Filología*, 33, 245-272.

Fernández Poncela, A. M. (1996). Estereotipos de género en el refranero popular. «De la mujer mala te has de guardar y de la buena no fiar». *Política y Cultura*, 6, 43-6.

Fernández Poncela, A. M. (2011). Prejuicios y estereotipos. Refranes, chistes y acertijos, reproductores y transgresores. *Revista de Antropología Experimental*, 11, 317-328.

Fournet-Pérot, S. (2015). Los refranes frente a la crisis. *Paremia*, 24, 85-93. https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/024/008_fournet.pdf

Fournet-Pérot, S. (2020). Proverbes et locutions détournés : des outils contestataires. *Paremia*, 30, 63-72. https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/030/005_fournet.pdf

Fournet-Pérot, S. (2021). Coronavirus et *refranero* : l'histoire d'une contagion. *Paremia*, 31, 173-182. https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/031/014_fournet.pdf

Galatalanu, O. (2004). La sémantique des possibles argumentatifs et ses enjeux pour l'analyse de discours ». Dans M. J. Salinero Cascante et I. Inarrea Las Veras (Ed), *Actes du Congrès International d'Études Françaises*, Vol. 2. Universidad de La Rioja, 213-226.

Grésillon, A. ; Mainguenau, D. (1984). Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre. *Langages*, 73, 112-125.

Grice, H. P. (1975). Logic and conversation. Dans P. Cole et J. L. Morgan (Ed), *Syntax and Semantics 3 : Speech Acts*. Academic Press.

Grize, J. B. (1996). *Logique naturelle et communications*. PUF.

Mena Martínez, F. (2003). En torno al concepto de desautomatización fraseológica: aspectos básicos. *Tonos digital: Revista electrónica de estudios filológicos*, 5. http://www.um.es/tonosdigital/znum5/estudios/H-Edesautomatizacion.htm

Mitkova, A. (2007). Estereotipos del habla femenina en el refranero español. *Paremia*, 16, 89-97.

Moeschler, J. ; Reboul, A. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique.* Éditions du Seuil.

Perelman, C. ; Olbrechts-Tyteca, L. (1976). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Éditions de l'Université de Bruxelles.

Quepons Ramírez, C. (2009). El proceso de desautomatización en la fraseología española: un acercamiento. *Memorias del V foro de estudios en lenguas internacional*. Universidad de Quintana Roo, 492-506.

Schapira, C. (2000). Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation, *Langages*, 139, 81-97.

Sperber, D. ; Wilson, D. (1986=1989). *La Pertinence. Communication et cognition.* Minuit.

Villers, D. (2010). Les modalités du détournement proverbial : entre contraintes et libertés. *Modèles linguistiques*, 62, 147-172.

Wozniak, A. (2009). Le proverbe détourné : étude théorique appliquée à un corpus bilingue franco-espagnol. *Paremia*, 18, 185-196. https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/018/017_wozniak.pdf